

# *Le Messager*

*Colligite fragmenta ne pereant / Ramasser les parcelles de peur qu'elles ne se perdent*

Volume 1 – NUMÉRO 64

1

**Bulletin de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière**

**Service d'archives privées agréé par BAnQ / SAPA**



**La majesté des ruines des moulins Vessot par Guillaume Petit**

Novembre / décembre 2021  
ISSN 1718-0481



Le Messenger vol 1 numéro 64

ISSN 1718-0481

Responsable de la rédaction :

Jean Claude De Guire, dir.gén. / archiviste

Collaborateurs :

Guillaume Petit, Jean-Pierre Malo

2

## Mot de la direction

Depuis le mois d'août et avec le début de l'automne nous avons pu réaliser des projets en collaboration avec BANQ, la Table des Sociétés d'histoire de Lanaudière et la Ville de Joliette. L'union fait la force comme on dit...Nos collections se sont enrichies par certains dons de particuliers et de communautés religieuses. Nous avons en effet recueilli le fonds des Sœurs du Précieux Sang / Moniales bénédictines de Joliette. Nous avons également retenu certains artefacts, œuvres d'art et photographies parmi ceux proposés par l'archiviste des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine, madame Hélène Élément, et ce, en considération du lien qui unissait celles-ci à l'éducation des jeunes dans plusieurs de nos campagnes. Le réaménagement de nos locaux au printemps nous aura laissé tout l'espace nécessaire au rangement de ces nouveaux documents et artefacts.

Dans ce numéro du MESSAGER, vous trouverez un travail de recherche de notre collaborateur Guillaume Petit concernant l'œuvre industrielle de Samuel Vessot et des siens. La richesse de ce sujet invite toujours à une nouvelle approche et monsieur Petit s'est attardé ici à valoriser ce patrimoine industriel joliettain.

D'autre part, l'historien Jean-Pierre Malo nous transporte en 1960, à une époque pas si lointaine, au moment où l'on inaugurerait en présence de

grands politiciens une machine incroyablement révolutionnaire à l'usine de papier de Crabtree.

Bonne lecture et que ce temps de réjouissances vous soit agréable! Santé et moments de joie!

## **En pleine campagne électorale 1960: Antonio Barrette inaugure la machine à papier No 3 à Crabtree...Mills!**

3

par Jean-Pierre Malo, auteur et historien

Nous sommes en 1960. L'année précédente, le parti de l'Union Nationale au pouvoir avait vécu deux moments funestes de sa glorieuse histoire: Maurice Duplessis, son chef incontesté puis Paul Sauvé son dauphin étaient disparus dans des circonstances inattendues.

En janvier 1960, Antonio Barrette, député de Joliette, ministre du travail depuis 1944 et bras droit de Duplessis semble être le choix unanime du caucus unioniste (1) pour devenir chef de l'Union Nationale et *de facto* premier ministre du Québec.

Sans congrès à la chefferie devant ratifier sa nomination, Barrette déclenchera trop tôt des élections générales le 22 juin...élections qu'il perdra face à « l'équipe du tonnerre » dirigée par Jean Lesage et un certain...Georges-Émile Lapalme, un joliettain devenu le « père de la révolution tranquille » (2).

**(1) Selon Barrette lui-même.**

**(2) Selon René Lévesque, futur ministre libéral en 1960.**



Antonio Barrette harangant la foule © SHJL F90

Évidemment Barrette avait multiplié les apparitions publiques et rappelé les gloires d'une Union Nationale au pouvoir depuis 1944. Son grand comté de Joliette à l'époque, tant urbain que rural, ne fut pas délaissé avec des assemblées monstres, l'inauguration du nouveau Séminaire après un célèbre incendie de 1957, celle du moderne hôpital Saint-Charles sans compter d'autres écoles, ponts et routes asphaltées.

L'inauguration de la nouvelle machine à papier No 3 de la *Westminster Paper Company Limited* de la Colombie-Britannique le 26 mars 1960 à Crabtree Mills tombait à point nommé pour notre politicien en élection. Tout le conseil d'administration de la Westminster s'était déplacé en train spécialement retenu pour accéder à l'est du Canada. Les Bentall, Armstrong, Ashby, Foote, Carlson et compagnie étaient tous heureux d'une visite dans la « province of Quebec » avec la présence à Crabtree de son premier ministre qui allait attirer les médias nationaux et régionaux.



Antonio Barrette, le président de la Westminster, Mgr. Édouard Jetté, le jeune maire de Crabtree "Mills" Roch LaSalle, futur ministre conservateur à Ottawa, le député fédéral Louis-Joseph Pigeon un agronome de L'Assomption adjoint au ministre fédéral de l'agriculture et dans la foule, Grégoire Perreault le constructeur-souscripteur de l'Union Nationale, Amable Chalut le maire de Notre-Dame-des-Prairies, Bernard Malo, un autre constructeur heureux avec l'Union Nationale. On note aussi la présence de Maurice Custeau, ministre d'État dans l'éphémère cabinet de Barrette en 1960 © Collection Jean-Pierre Malo

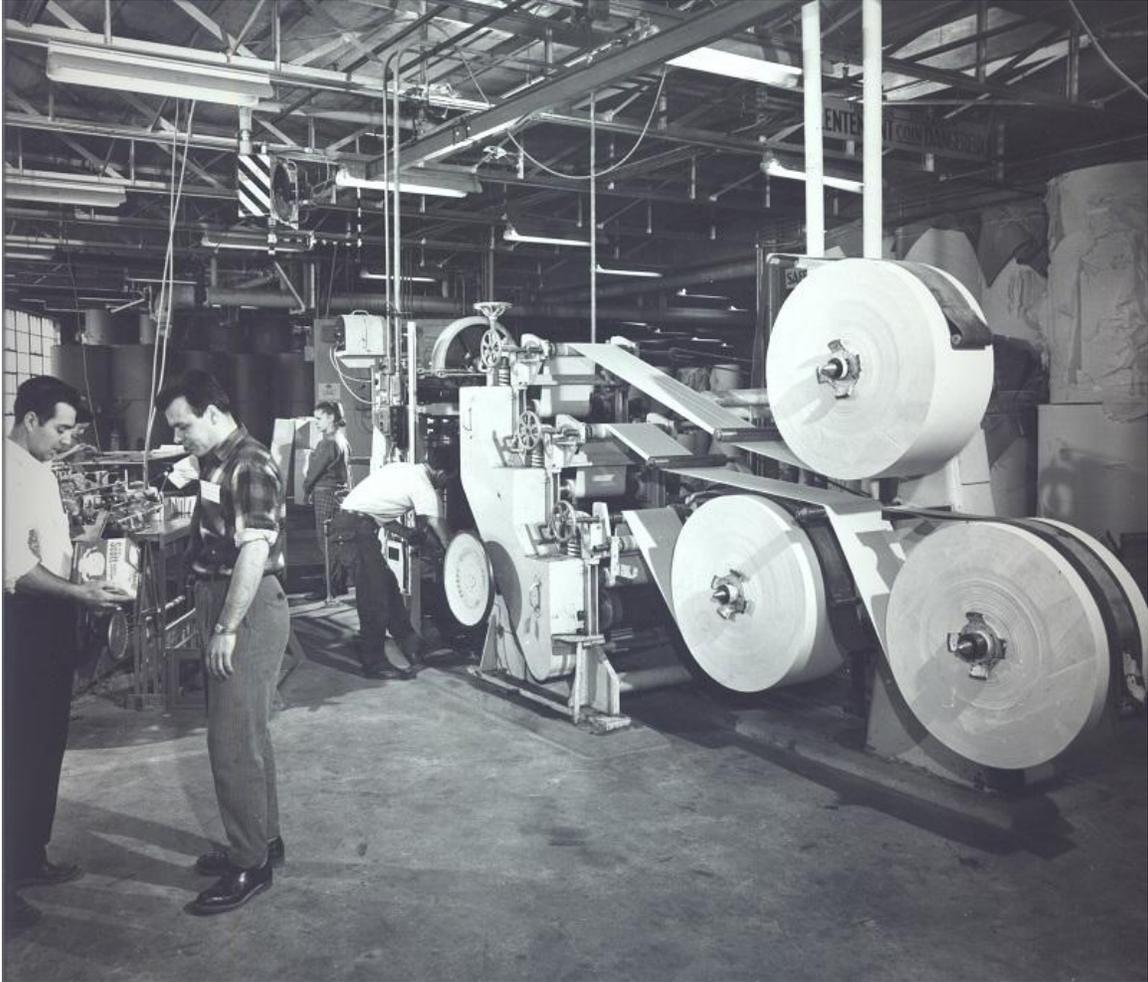
À part le *Montreal Star* et *The Gazette*, des quotidiens de Montréal, *La Presse*, le *Montréal Matin* (propriété à l'époque de l'Union Nationale) et *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières avaient appointé journalistes et photographes. La presse de Joliette s'était évidemment faite un devoir de déléguer ses rares rédacteurs professionnels dont ceux de *L'Action Populaire* (propriété du Diocèse de Joliette), du *Joliette Journal* et de *L'Étoile du Nord*, des hebdomadaires partisans des libéraux ou des unionistes.

Avec la machine à papier No 3, on inaugurerait également un nouveau bâtiment de 32 000 pieds et un nouvel outillage. Pour l'époque, il s'agissait d'un investissement considérable de l'ordre de 2 millions \$. À Crabtree, 350 personnes trouvaient un emploi bien rémunéré où, de la pâte de papier à la transformation finale, on fabriquait des papier-mouchoirs "Scotties", des essuie-tout "Scottowels", des serviettes de table "Scott" et même du papier ciré de marque *Cute-Rite*.



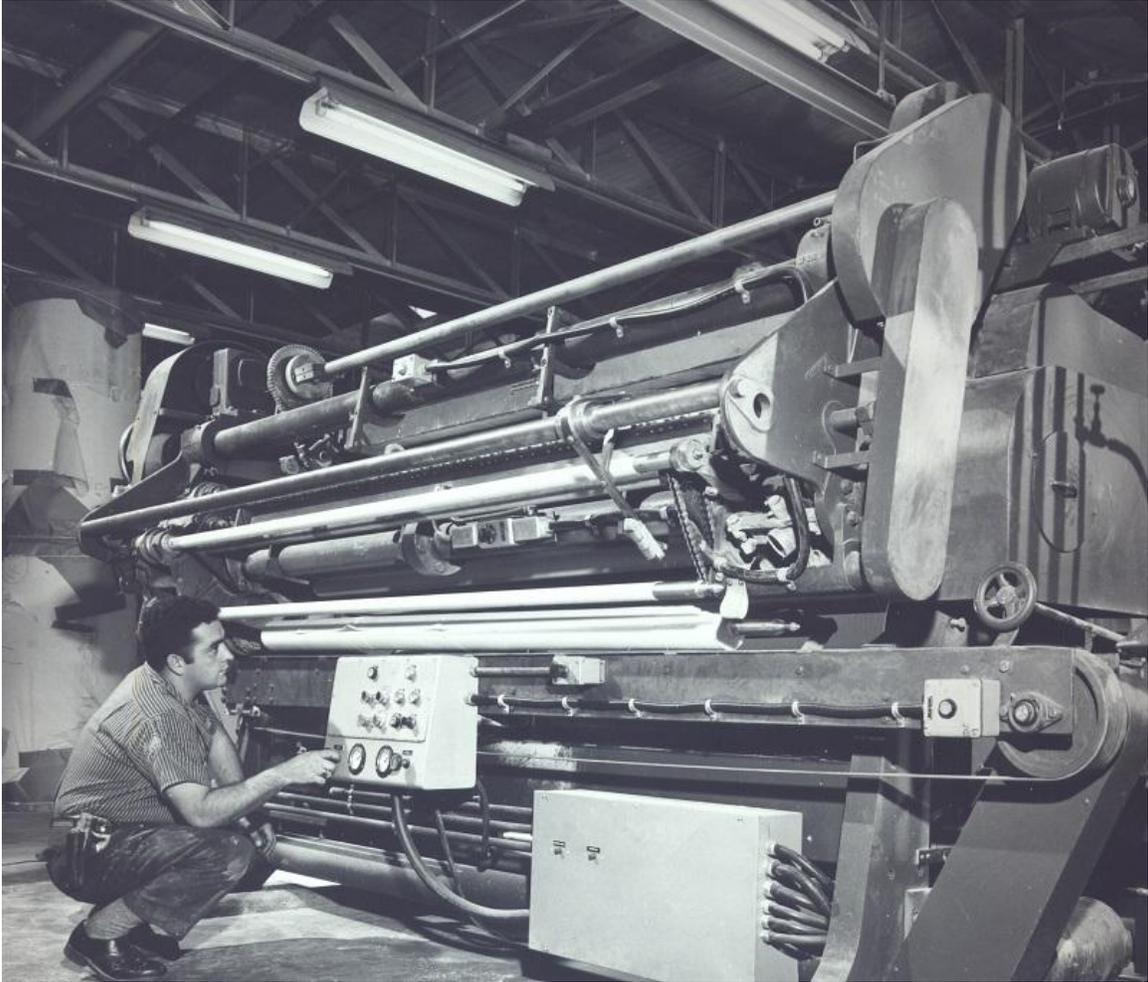
Rita Venne et Marcelle Grenier à l'assemblage des Scotties © SHJL C103

Il faut ici savoir que la Westminster Paper s'était, avait-on dit, « affiliée » à la *Scott Paper Co* des États-Unis, un de ses plus gros actionnaires. Dès 1957, la Westminster avait acheté l'usine de Crabtree propriété de la *Howard Smith Paper*, une société qui avait elle-même acheté en 1907 les premières installations d'*Edwin Crabtree*, le fondateur de l'usine. Après la première machine à papier en 1905, soit il y a exactement 116 ans, la Howard Smith en inaugura une deuxième en 1920. La Westminster à son tour inaugurerait la troisième en 1960.



Intérieur de l'usine en 1961 © SHJL C103

Dans un discours que l'on imagine tout en anglais, A.-F. Armstrong le président de la Westminster avait expliqué que son entreprise lorgnait l'est du Canada grâce à une première expérience à Crabtree au Québec. On trouvait à Crabtree, disait-il, tous les avantages d'une grande offensive industrielle: des ouvriers spécialisés, des sources d'eau et d'énergie en quantité et une situation géographique avantageuse près des grands centres urbains. Aidée par les services de génie, de mise en marché et de recherche de la Scott Paper (le plus gros producteur de papiers ménagers au monde à l'époque), la Westminster avait augmenté son volume de production de 75% en cinq ans.



Intérieur de l'usine en 1961 © SHJL C103

La nouvelle machine à papier No 3 devait vendre à elle seule pour 2,8 millions \$ par année! La croissance ne faisait que débiter pour les produits ménagers d'un monde moderne avec des augmentations de ventes d'un million \$ en 1939, de 7,2 millions \$ en 1954 puis de 17,5 millions en 1959!

Le premier ministre Barrette, avait-on souligné dans les journaux, avait fait la part belle à la Westminster pour faciliter et favoriser sa modernisation. Et qui était le plus jeune maire au Canada à Crabtree Mills en 1960? Nul autre que Roch Lasalle, le futur député fédéral du comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm, tantôt progressiste-conservateur, tantôt indépendant, mais souvent le seul député de son parti élu au Québec...et un bon ami des péquistes de Joliette.



Intérieur de l'usine en 1960 © SHJL C103

Parmi les 11 dirigeants de l'usine de Crabtree, on ne retrouvait que trois québécois soit Omer Laurin, le surintendant de l'usine de papier, Léopold Lasalle, le surintendant de l'usine de transformation et G.-A. Goulet le gérant des ventes industrielles pour le Québec.

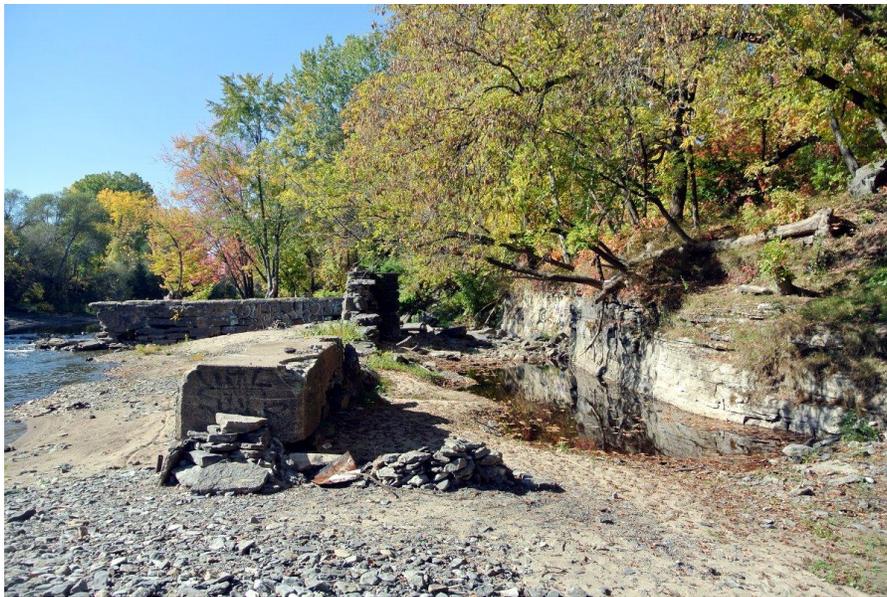
On s'en doute, Barrette en avait profité dans son discours pour mousser sa campagne électorale en décochant une flèche aux libéraux voués à l'État-Providence. Il avait dit haut et fort: « Je ne crois pas à *l'étatisme* mais je crois à l'entreprise privée ». Dans ses Mémoires, il écrira que la session qu'il avait pilotée comme premier ministre avait été « la plus abondante, la plus généreuse et la plus sociale de l'histoire du Québec ». Les travailleurs et agriculteurs, du moins ceux de Crabtree Mills et d'ailleurs dans le comté de Joliette, s'en souviendront.

# Les moulins des usines Vessot

par Guillaume Petit

Samuel Vessot était un inventeur, à l'âge de 17 ans en 1869 il a fait breveter sa première invention, **le semoir et herse combinés**. Son talent était d'améliorer les machines agricoles alors en usage : semoirs, herses, rouleaux, moulins à moudre le grain... À partir de 1885 il a développé avec l'aide de sa famille un complexe industriel sur le bord de la rivière L'Assomption au sud de Joliette et pour fournir l'énergie à ses usines il a fait construire vers 1887-1888 un système de production d'électricité et des moulins. Les vestiges de ces installations sont encore bien visibles sur le bord de la rivière.

10



Ruines des fondations des moulins © Guillaume Petit

Samuel Vessot était un homme moderne. L'électricité avait fait sa première apparition au Québec en 1878 et il a tout de suite saisi son potentiel. Son usine électrifiée est donc très moderne, une des premières au Québec.

Dans la dernière publication du Messenger, Jean Claude De Guire nous invitait à venir consulter les deux plans Goad de la Ville de Joliette que possède la SHJL car on y trouve de précieuses informations. Et en effet j'y ai trouvé des plans très détaillés des établissements Vessot en 1908 et 1925 qui m'ont permis de mieux comprendre l'histoire de ces vestiges.

## Les moulins en 1908

D'après le plan Goad de 1908, les usines Vessot étaient situées à la limite sud de la ville de Joliette au bord de la rivière sur la rue L'Assomption (aujourd'hui boulevard Base-de-Roc). Une ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique arrivait du nord perpendiculairement au chemin pour desservir les usines.

Le plan donne une description des différents bâtiments : *machine shop, moulding shop, pattern storage, paint shop, grinding...* On a aussi des indications techniques sur les établissements Vessot décrits comme *Laiton & Fer Travaux* en traduisant mot à mot :

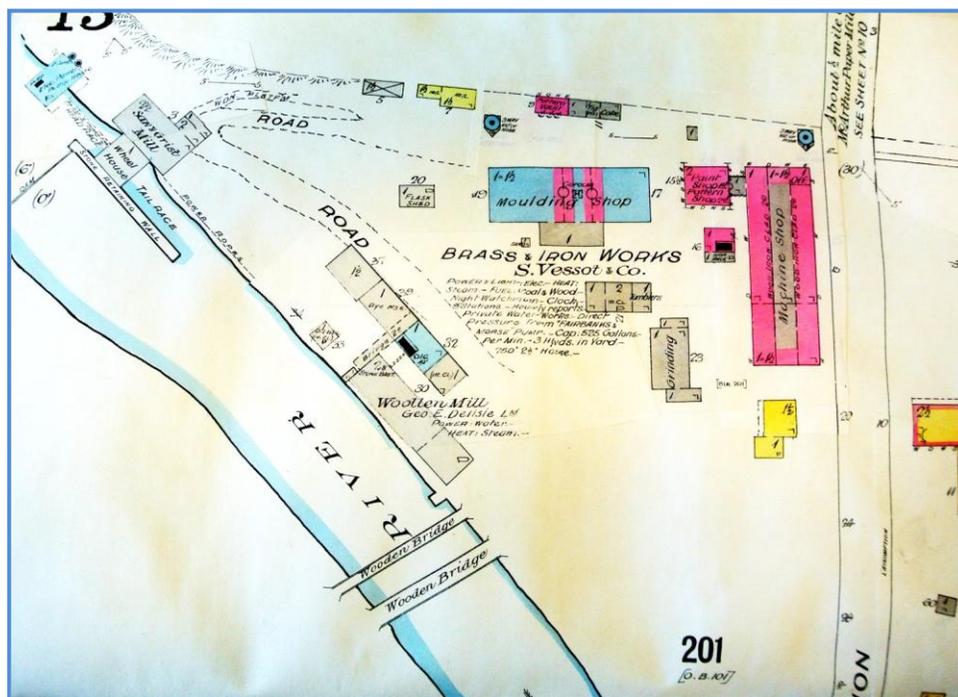
### **Brass & Iron Works. - S. Vessot & Co**

Power & Light : Elec. - Heat . Steam - Fuel : Coal & Wood.

Night Watchman, Clock, 9 stations, Hourly reports.

Private Water Works, Direct Pressure from Fairbanks Morse Pump, cap. 525 gal's per min.

3 Hydrants in Yard – 750' 2½ Hose



Plan Goad 1908 – vue générale ©SHJL C06

Sur la rivière un premier bâtiment (en bleu) est décrit comme *Elec. Power Pump House*, il s'agit donc du système de production d'électricité. Ensuite une digue (*dam*) envoyait le courant de l'eau vers la roue du moulin (*wheel house*) située au-dessus du canal (*head race - tail race*). La roue faisait fonctionner le moulin à scie et à farine (*saw and grist mill*). Plus bas sur la rivière un bâtiment important est désigné comme le moulin à laine de Geo. E. Delisle Ltd (*woollen mill*). À côté de ce moulin il y a d'autres bâtiments qui

sont reliés par un pont; on remarque la *dye house* et la *oil house* entre autres. Un pont en bois double permettait de traverser la rivière L'Assomption.

En 1908 les usines Vessot étaient donc un complexe industriel diversifié et moderne utilisant l'énergie hydraulique et électrique pour la fabrication de machines agricoles, la fonte du métal, le sciage du bois, la mouture du grain et le travail de la laine.

Dans la collection Vessot de la SHJL il y a une photo datant de 1900(?) montrant Samuel Vessot et des ouvriers devant un moulin, le moulin des Sœurs selon les annotations. En comparant cette photo avec le plan Goad et une carte postale ancienne des usines Vessot on constate qu'il s'agit plutôt du moulin à scie et à farine des usines Vessot, un bâtiment en bois de 3 étages.



**Samuel Vessot avec des moustaches à droite et ses employés ©SHJL F114**



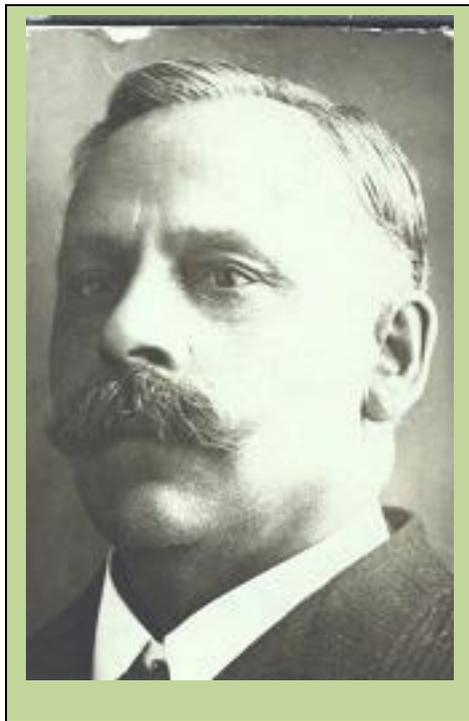
**Usines Vessot, Joliette ©BANQ**

Sur la carte postale de BANQ (ci-dessus) on voit très bien les deux moulins, la maison abritant la roue, la digue et le pont de bois sur la rivière.

Dans une publicité parue dans les journaux locaux à partir de mai 1911 S, Vessot annonçait que *l'ancienne manufacture de laine de M. Nelson H. Poitras située chez M. Vessot a entièrement changé son système d'affaires... Sous la surveillance de Geo. I. Delisle de Yamachiche nous filons en chaîne ou en tissure. À la manufacture de laine de chez M. Vessot on pouvait donc faire filer sa laine pendant qu'on faisait scier son bois et moudre son grain.*

*Nous payons la laine 30 cents la livre en échange, nous n'achetons pas la laine pour argent comptant.*





Ci-contre Samuel Vessot vers 1905 © SHJL F114

A TOUS CEUX QUI ONT DE LA

## Laine à Echanger

OU

## A Faire Manufacturer

L'ancienne manufacture de laine de Mr. Nelson H. Poitras, située chez Mr. Vessot, a complètement changé son système d'affaires, a abandonné le commerce en gros, et ne s'occupe maintenant que du commerce d'échanges et de fabrication,

**DE LA LAINE DES CULTIVATEURS**

sous la surveillance de Mr. Geo. I. Delisle, qui eut pendant de longues années une manufacture à Yamachiche, et qui, incendiée en 1907, ne fut pas reconstruite, Mr. Delisle ayant décidé de s'occuper ici.

Nous **FILONS EN CHAÎNE OU EN TISSURE** moyennant 18 cents la livre.

Nos **TWEEDS, FLANELLES, ETOFFES PESANTES, et LEGERES** sont des patrons les plus nouveaux et les mieux assortis. Nous manufacturons aussi **FLANELLES à DRAPS de LITS** Blanche ou Grise. **COUVERTES** de toutes grandeurs et pesanteurs. **LAINES à TRICOT** de toutes couleurs.

Le **PRIX DE NOS TWEEDS** varie entre 35c et 80c la verge. Si vous êtes trop éloigné de Joliette, adressez-vous à notre Agent le plus près de chez vous, et il vous fera voir nos échantillons, vous donnera les explications, et nous vous garantissons satisfaction.

**NOUS PAVONS LA LAINE 30c LA LIVRE EN ECHANGE**  
**NOUS N'ACHETONS PAS LA LAINE POUR ARGENT COMPTANT**

Noms et résidences de quelques-uns de nos Agents :-

Saint-Jacques . . . . .	Mr. Lucien Melançon
Rawdon . . . . .	Mr. Sinai Bordeleau
Saint-Thomas . . . . .	Mr. Alexandre Coutu
Sainte-Mélanie . . . . .	Mr. Delpuis Tellier
Sainte-Béatrix . . . . .	Mr. Jos. Lajeunesse
Saint-Alphonse . . . . .	Mr. J. P. Thériault
Saint-Côme . . . . .	Mr. Louis Gauthier
Sainte-Elisabeth . . . . .	Mr. Conrad Ducharme
Saint-Cléophas . . . . .	Mr. Edouard Joly
Saint-Jean de Matha . . . . .	Mr. Urgel Dubeau
Sainte-Emélie . . . . .	Mr. Hector Desrosiers
Saint-Gabriel . . . . .	Mr. Esmond Paquin
L'Epiphanie . . . . .	Mr. Jean Payette
Saint-Lin . . . . .	Mr. John Kelly
Berthier, Lanoraie, Lavaltrie et Isle Dupas . . . . .	Mr. Pierre Dandonneau, Isle Dupas
Saint-Michel des Saints . . . . .	Mr. Léandre Ménard

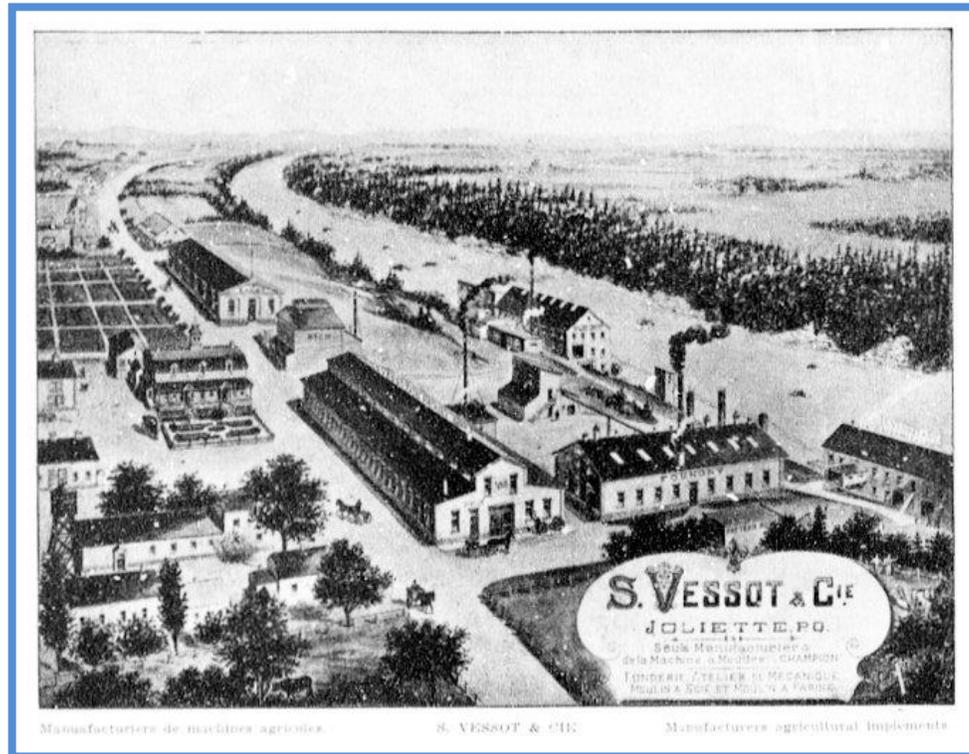
Cultivateurs de Saint-Paul, ou de Joliette, qui venez chez Mr. Vessot, faire moudre votre grain, ou scier votre bois, apportez votre laine et pendant que votre travail se fera, venez nous voir et vous serez satisfaits.

**A LA MANUFACTURE DE**  
**LAINES DE CHEZ Mr. VESSOT.**

L'Étoile du Nord - 28 septembre 1911



Une illustration parue dans Joliette 1913 montre une vue générale idéalisée des



15

établissements Vessot & Co. avec ses moulins : Joliette 1913 © SHJL F114

Dans Joliette 1913 on peut aussi lire (page 37) que la Compagnie Georges-I. Delisle Ltée est une des plus importantes industries de Joliette. Ses officiers sont Samuel Vessot président, Geo.-I Delisle vice-président et Geo.-A Delisle gérant. Les constructions sont pourvues de l'outillage le plus perfectionné et les machineries sont mues par pouvoir électrique.

Dès 1915 S. Vessot semble avoir vendu ou s'être associé avec la compagnie Acme Glove Works Ltd. Dans 2 annonces parues dans la presse on lit qu'en 1915 M. Henri Poitras en est le gérant pour Acme Glove Works et qu'en 1916 les ouvriers installent de nouvelles machineries.



—M. Henri Pojtras, gérant de la manufacture de laine de la Cie Acme Glove Works Ltd, située au village Vessot, Joliette, informe les cultivateurs qu'il achètera toutes sortes de laines, qu'il paiera le plus haut prix du marché.

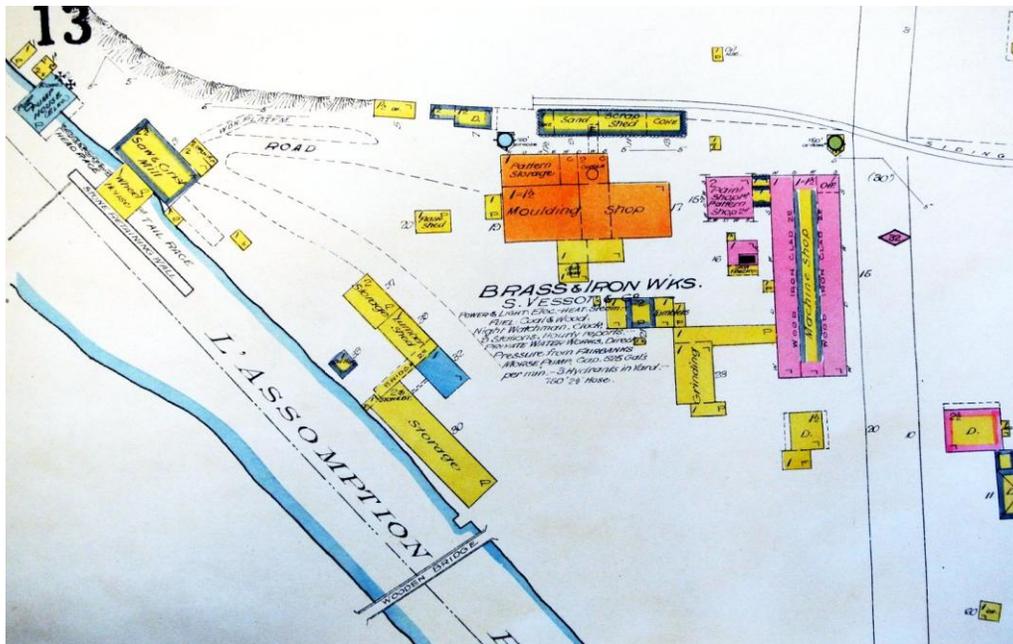
—On est actuellement à faire l'installation de machineries à The Acme Glove Works Co. Les employés qui travaillent présentement pour cette compagnie dans la bâtisse temporaire au village Vessot sont occupés jour et nuit.

L'Étoile du Nord - 23 septembre 1915

L'Action Populaire - 2 mars 1916

### Les moulins en 1925

Sur le plan Goad de 1925 le bâtiment qui était désigné comme *woollen mill* est devenu un *storage*. La compagnie Acme Gloves a préféré déménager ses installations ailleurs à Joliette. Les usines Vessot ont peu changé : la ligne de chemin de fer a été prolongée de l'autre côté de la rue L'Assomption et le pont double sur la rivière est devenu simple.

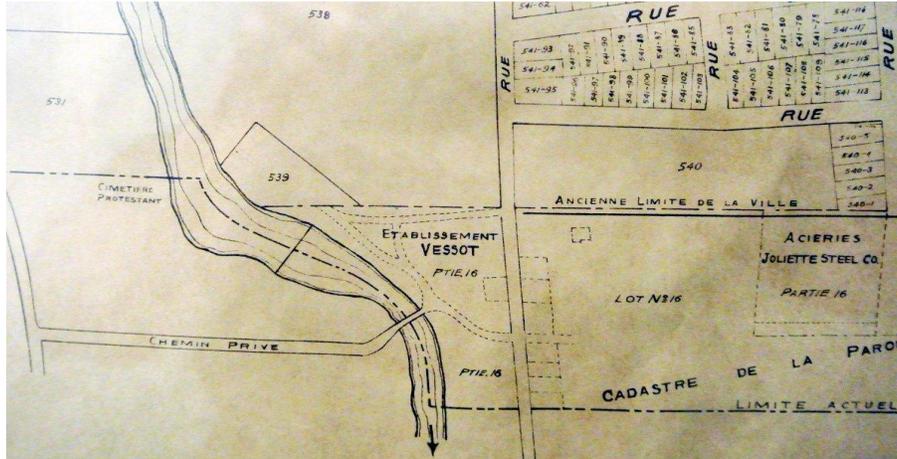


On remarque quand même que les bâtiments sur ce plan sont colorés plus précisément que sur celui de 1908. On voit très distinctement la nature des matériaux utilisés; le moulin à scie est en bois avec des murs de fondation en béton.

Plan Goad de 1925 © C06

Voici le code de couleurs : bois (jaune), pierre (bleu), acier (?), béton (rose) et brique (brun).

Sur un plan de la Ville de Joliette datant de 1929 affiché dans les bureaux de la SHJL on peut voir le Village Vessot avec l'Établissement Vessot et les Aciéries Joliette Steel Co qui ont été inclus dans la nouvelle limite de la ville de Joliette. Le pont sur la rivière donnait accès à un chemin privé menant au domaine agricole des Vessot et au cimetière protestant où sont enterrés plusieurs membres de la famille Vessot.



Plan de Joliette 1929 ©SHJL C06

### Les moulins en 1945

Dans la collection Vessot de la SHJL il y a un exemplaire original d'un feuillet publicitaire publié à l'occasion du 60ème anniversaire des industries Vessot.



On y trouve une autre vue idéalisée des usines en 1945. © SHJL F114

La rue L'Assomption est devenue le boulevard Querbes. Les bâtiments des moulins ont été modernisés mais l'installation n'a pas changé. Une deuxième ligne de train du Canadien National dessert l'usine. Dans ce feuillet publicitaire on trouve aussi deux photos montrant le bord de la rivière vers 1945.



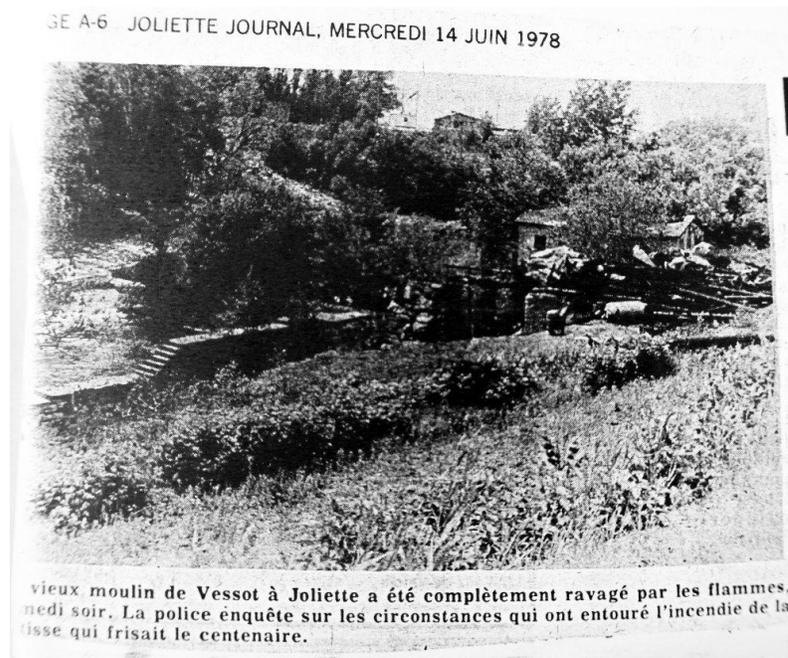
18

Feuillet publié à l'occasion du 60ème anniversaire des industries Vessot. © SHJL F114



Vue bucolique de l'installation Vessot © SHJL F114

## Les vestiges des moulins



Joliette Journal 14 juin 1978 © SHJL C06

Dans la collection Vessot il y a un article du *Joliette Journal* du 14 juin 1978 documentant l'incendie du vieux moulin de Vessot, une bâtisse presque centenaire. D'après la photo il s'agit de l'ancien moulin à scie et à farine.

Dans cet article Maurice Preville employé par la compagnie Vessot pendant 42 ans raconte que le moulin à scie a fonctionné jusqu'en 1950. L'article ne mentionne pas l'autre bâtiment.

Pendant l'été alors que le niveau de la rivière L'Assomption était très bas je suis allé observer les nombreux vestiges de ces anciens moulins. Il y en a de plusieurs époques, en pierre taillée et en béton.

Le bâtiment le plus en amont est un cube de béton situé à l'emplacement de la turbine électrique. Le chenal d'amenée d'eau servant à actionner la roue du moulin avait été taillé dans le roc. Le mur désigné sur les plans comme le *stone retaining wall* est encore en partie debout; il est fait d'énormes blocs de pierre grossièrement taillés et empilés; j'en ai mesuré un de plus de 2 mètres de longueur. À l'emplacement de la *wheel house* les pierres de construction se sont effondrées dans le canal. Les fondations des 2 moulins sont toujours intactes, parfaitement verticales car elles sont aussi faites de pierres taillées.



Vestiges du mur du canal en pierre © Guillaume Petit

Un peu en aval, de chaque côté de la rivière des piles en béton rappellent la présence des ponts en bois.



Fondations du moulin à scie et à farine © Guillaume Petit

Les vestiges des moulins des usines Vessot témoignent d'une activité industrielle importante dans l'histoire de la ville de Joliette. Le complexe industriel construit par Samuel Vessot était très moderne pour son époque, tout comme celui de Barthélémy Joliette à la sienne. Samuel Vessot, en entrepreneur éclairé, avait tout de suite compris l'avenir de l'électricité et il avait pris les moyens pour électrifier ses usines.

***Au nom du conseil d'administration de la Société d'histoire, du comité de rédaction de ce MESSAGER 64 et en mon nom personnel, que cette fin d'année vous soit sereine, festive et heureuse! Que 2022 soit propice aux retrouvailles! Jean Claude De Guire***